



LE

Lingot

DU SAGUENAY

VOLUME I

ARVIDA, 18 MARS 1944

NUMERO 47

M. Joseph Thibodeau à sa retraite

A l'occasion de son 72ième anniversaire de naissance, M. Jos. Thibodeau recevait de M. J.-A. Pouliot, directeur du fonds de pension, un certificat de rentes viagères. Né le 9 mars 1872, M. Thibodeau fêtait précisément son anniversaire le 9 courant.

tement du service. Un peu plus tard, il obtenait la position de concierge dans le même département et il est resté en service là jusqu'au 1er décembre 1943, alors que la maladie le forçait à laisser son emploi.

Lors de l'installation du plan de re-



M. J.-A. Pouliot, directeur de la caisse de retraite, au centre, remet un certificat de rentes viagères à M. Joseph Thibodeau en présence de Mme R.-A. Landry.

M. Thibodeau est né à Bathurst, N.-B. et commença à travailler très jeune dans les industries forestières. Plus tard, il vécut trois ans aux Etats-Unis travaillant toujours dans l'industrie forestière, sauf pendant les quelques mois qu'il fut en charge d'une carrière lors de la construction du bureau de poste de Chicago. Il épousa à cette époque Mlle Lily Arseneault, elle aussi originaire de Bathurst. Il retourna dans son pays natal où il vécut jusqu'en 1931 alors qu'il vint à Arvida pour y suivre sa fille et son gendre, M. et Mme R.-A. Landry. M. Thibodeau était encore en excellente santé et malgré son âge, il entra au service de la Compagnie, travaillant occasionnellement jusqu'en 1935 alors qu'il entra comme régulier au départ-

traite et d'assurance. M. Thibodeau était trop âgé pour en bénéficier mais on sait que plus tard, on a établi un plan spécial pour les quelques employés de cette catégorie. C'est en vertu de ce plan spécial que M. Thibodeau recevra une rente viagère et une police d'assurance acquittée. Au moment de la remise du certificat de rentes viagères, M. Pouliot, directeur de la caisse de retraite, souhaite au récipiendaire une bonne santé et longue vie parmi ses parents et ses amis. Le "Lingot du Saguenay" formule les mêmes souhaits pour ce vétéran.

M. Thibodeau réside encore avec son gendre, M. R.-A. Landry, chef commis aux usines de l'Isle-Maligne.

MESURES DE PRÉCAUTION

UN COURS PRATIQUE

Nous avons le privilège d'assister, il n'y a pas longtemps, à un cours donné par M. R. Pagé à différents opérateurs de l'usine du minerai no 3. Ces cours portent sur la façon d'opérer les différents appareils électriques en vue d'éviter les accidents. M. Pagé est en effet

l'une des principales recommandations de M. Pagé aux opérateurs et depuis un an que les cours sont organisés, il a vu passer, parmi ses auditeurs, la plupart des opérateurs de l'usine d'Arvida.

Grâce à la bienveillante permission



Un groupe d'opérateurs de l'usine du minerai no 3 écoutant un cours de M. R. Pagé. On reconnaît dans le groupe MM. Jules Filote, inspecteur de sécurité, C.-P. Brockett, directeur du département de sécurité et J.-B. Nayler, assistant surintendant du département électrique. M. R. Pagé est debout à l'extrême droite.

un expert electricien et il fait profiter les étudiants de son expérience. C'est ainsi qu'il démontre, de façon très pratique, le maniement des boîtes de contrôle pour les différents moteurs de l'usine. On sait que le démarrage des moteurs tournant sur du courant de haut voltage comporte certains risques et nécessite des précautions de la part de l'opérateur. Lorsqu'on manoeuvre un levier électrique, il faut toujours agir assez vivement et éviter le tâtonnage qui provoque du crachement dans les appareils et qui risque d'endommager la boîte et de blesser l'opérateur. Voilà

de M. J.-B. Nayler, assistant surintendant au département électrique, M. Pagé donne également des cours d'électricité aux employés du département électrique. M. Pagé a une formule bien à lui qui consiste à exposer la théorie en même temps que la pratique. Quelques jeunes electriciens que nous avons interrogés nous ont déclaré que ce genre de cours leur convenait tout particulièrement. Un groupe d'élèves des classes supérieures de l'école Saint-Joseph d'Arvida prennent également des cours du soir sous la direction de M. Pagé.

NOUVELLE PROTECTION

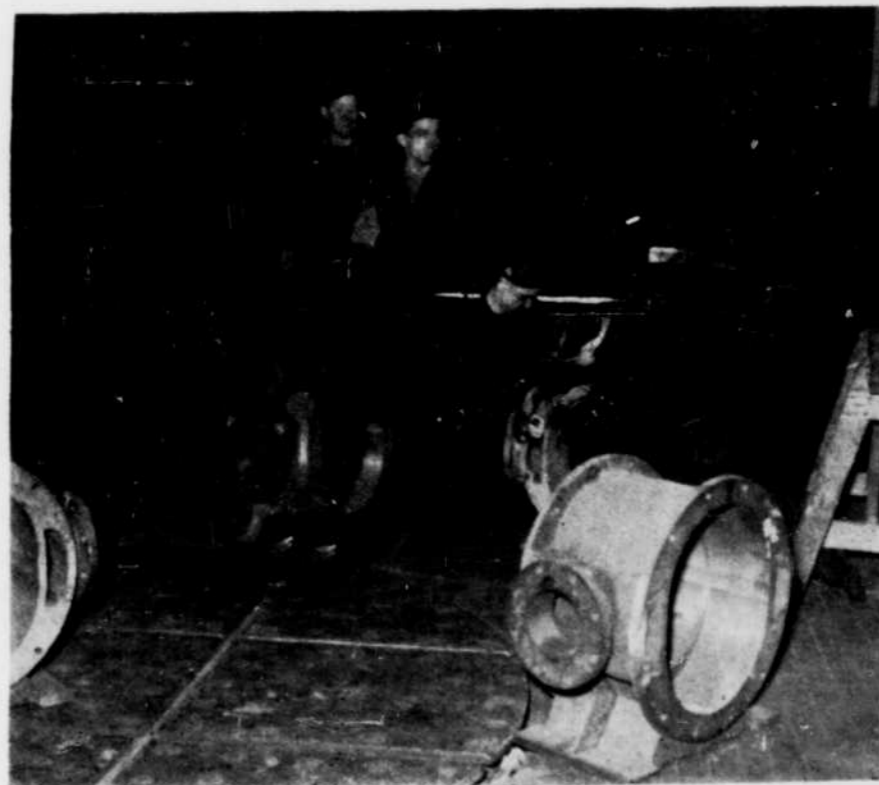
LES AUTOMOBILISTES ASSURÉS PAR LA W. I. T. ACQUIÈRENT UNE NOUVELLE PROTECTION

Il fait toujours bon d'apprendre qu'on en a plus pour son argent. Les automobilistes assurés sous le plan du "War-time Industrial Transit" apprendront qu'ils bénéficient maintenant de plus d'assurance.

Dès son origine, la police couvrait la responsabilité du chauffeur pour blessures infligées aux passagers lorsqu'il les transporte du travail ou qu'il en revient. En plus du risque occasionné par les passagers, la police comprend une protection pour le chauffeur lui-

même jusqu'à concurrence de \$500.00 pour soins médicaux, chirurgicaux, frais d'hôpital ou autres semblables, en plus d'un certain nombre d'autres avantages.

Ces bénéfices s'appliquent seulement aux accidents couverts par la police W.I.T. et comme dans tous les contrats d'assurance, il y a certaines limites aux bénéfices. L'automobiliste qui désire se renseigner davantage peut communiquer avec l'administrateur du plan W.I.T. dans cette usine, M. C.-A. Locke.



Les allées et venues par les départements de l'usine sont toujours dangereuses. Un règlement de l'usine défend aux employés de passer par un département qui n'est pas le leur. Cette photo montre bien à quoi s'exposent ceux qui méprisent cette consigne.

Paix et sacrifice

Guerre est synonyme de sacrifice. Sur les champs de bataille, des hommes meurent pour la cause qu'ils ont embrassée. Sur le front intérieur, le sacrifice est mineur; il consiste surtout dans la joyeuse acceptation du rationnement et des impôts. Tous espèrent que la paix apportera la fin de ces sacrifices, et permettra au monde de s'amuser librement.

Cette espérance a pu être justifiée au cours d'autres guerres. L'est-elle cette fois-ci? Une grande partie du monde souffre de famine et de toutes les formes de peste. Des millions de personnes se trouvent sans foyer. La signature du traité de paix pourra-t-elle, automatiquement, supprimer ces misères et rendre à tout ce monde le bonheur de vivre?

Ce n'est pas l'avis des spécialistes qui étudient sérieusement les problèmes de l'après-guerre, en Europe. Un comité a été formé à Londres pour prévoir les besoins de l'Europe occupée, en matières premières et en produits alimentaires, dans les six mois qui suivront le traité de paix. Ce comité a préparé un rapport, dont les chiffres sont stupéfiants.

Le comité estime que l'Europe aura besoin d'au moins 45-850,000 tonnes de marchandises, dont le transport nécessitera 23-485,000 tonnes de cales, c'est-à-dire environ 4,700 cargots de dimensions moyennes. La Belgique et le Luxembourg, la Tchécoslovaquie, la France, la Grèce, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne et la Yougoslavie auront besoin de 7,332,000 tonnes de produits alimentaires, 11,150,000 tonnes de charbon et de coke, 9,462,000 tonnes de bas métaux, de 89,000 tonnes de remèdes et de fournitures pour les hôpitaux. Et ce n'est là qu'un aspect de ce tragique problème.

Nul individu, nulle nation, ne peut négliger la misère de ces peuples, et il s'ensuit que la sympathie ne suffit pas. Si nous voulons que le monde soit meilleur après la paix, il faut que les nations possédantes contribuent au rétablissement des nations dépourvues, ce qui exigera d'autres sacrifices pendant les cinq premières années de la paix.

Comme l'a dit sir Frederick Leith-Ross, président du comité d'enquête: "C'est l'entreprise du secours et du rétablissement qui prouvera l'aptitude des Nations-Unies à construire un monde plus prospère et à réaliser la plus urgente des quatre libérations, la libération du besoin, dans leurs territoires."

ENTRE NOUS...

Une belle initiative. — Nous publions aujourd'hui quelques détails concernant les cours d'électricité de M. R. Pagé. Nul ne contestera la grande nécessité de l'instruction technique dans des usines comme les nôtres. Du point de vue sécurité surtout, les cours de M. Pagé peuvent rendre d'immenses services car la plupart des accidents peuvent être attribués soit à l'ignorance soit au manque d'attention. Le fait de connaître le danger est déjà le commencement de la prudence.

LE DEPARTEMENT DE LA PAYE. — Notre grand reportage, en pages centrales, s'attache au département de la paye. Département aux multiples rouages, au fonctionnement compliqué et délicat, que bien peu connaissent autrement que par le chèque qu'ils reçoivent régulièrement deux fois par mois. Du contrôleur des heures de travail à l'usine jusqu'à l'émission des chèques, il faut que les employés de la paye accomplissent toute une série de formalités que nous essayons de vous faire connaître dans notre reportage.

NOS REPORTERS A L'USINE. — Nous avons reçu plusieurs réponses à l'appel que nous lançons la semaine dernière, mais il nous manque encore quelques reporters dans différents départements. Il s'agit de créer plus d'intérêt autour des nouvelles de l'usine et de donner le crédit des nouvelles à qui de droit. Les intéressés peuvent encore donner leur nom, soit directement à nos bureaux ou par l'entremise de leur agent de liaison.

SUR LE FRONT MUNICIPAL. — Le rapport annuel du gérant de la cité démontre que l'année 1943 a vu de grandes améliorations dans le domaine municipal. Il reste beaucoup de travail à faire, mais dans l'ensemble notre ville figure avec avantage dans la catégorie des municipalités de population égale.

LES BICYCLETTES. — Il arrive assez souvent qu'on rapporte des vols de bicyclettes et étant donné le manque de précisions des descriptions qu'on en fait, les recherches sont parfois fort difficiles. En vue de parer à ces difficultés, chaque bicyclette devra désormais être pourvue d'une plaque d'immatriculation et le département de police possédera d'avance une description complète de la voiture, ce qui permettra de la rechercher plus facilement.

LA CORVETTE "KENOGAMI". — Les citoyens de Kénogami apprendront avec plaisir que la corvette qui porte le nom de leur ville a secouru 65 hommes de l'équipage d'un cargo qui avait pris feu dans une collision survenue dans l'Atlantique du Nord. La collision survint dans un convoi, et le cargo dut être coulé par la suite parce qu'il était trop avarié.

PURETE DE METAL. — Les salles de cuves 22-26-41-45-46-51-52-55 ont obtenu le métal le plus pur pendant deux périodes consécutives. Ils détiennent donc le record du mois de février. Nos félicitations aux employés de ces salles de cuves et à leurs contremaîtres.

LA CROIX-ROUGE. — L'Aluminium Limited a souscrit \$50,000 à la Croix-Rouge au nom de toutes ses filiales. Ce montant est réparti sur chacune des usines.

In memoriam

La mort de monsieur H.-R. Wake, secrétaire de la compagnie, survenue le 1er mars, est une perte pour tous.

Monsieur Wake devint membre de notre organisation en 1912 et par la suite acquit une belle popularité dans la compagnie. Pendant trente-deux ans, monsieur Wake fut intimement lié à l'organisation qu'il vit grandir.

Monsieur Wake naquit à Genoa, Nebraska, en juillet 1888. En 1912, il entra dans l'organisation de l'Aluminium et se rendit à Arvida au début de cette entreprise pour procéder à l'achat de terrain et de propriétés pour la compagnie.

On peut dire avec beaucoup de justesse que monsieur Wake fut un pionnier et le fondateur de la ville d'Arvida. A son arrivée en juillet 1925, il n'y avait à Arvida que des fermes. Accompagné d'ingénieurs, il dressa une tente dans un champ à l'endroit même où s'élève aujourd'hui l'entrepôt de coke. En septembre de la même année, Arvida comptait quatre camps de construction, un commissariat et un bureau général.

Monsieur Wake demeurait alors à Kénogami tout près, et chaque soir sans y manquer, il arrêtait prendre son message avant de partir et ils se rendaient à leurs domiciles ensemble. Il n'y avait pas de service de train régulier entre Arvida et Jonquière "ville soeur de Kénogami" et en hiver, lui et son messageur faisaient le trajet en voiture. Ce messageur qui fit ces voyages avec monsieur Wake était Léo Filion, maintenant chef du bureau d'un des départements de la comptabilité à Arvida.

Monsieur Wake fut pendant dix ans surintendant des propriétés de la compagnie à Arvida. Il remplit ce poste important avec tant d'habileté que le 2 février 1937 il était nommé secrétaire de la compagnie. Pendant son séjour de dix années à Arvida, monsieur Wake avait laissé les bases d'une ville moderne dont les plans avaient été soigneusement prévus.

Il revint à Montréal pour occuper son poste de secrétaire de la compagnie jusqu'à sa mort. Monsieur Wake, pendant tout ce temps, remplit ses fonctions avec une grande habileté en présence d'un fardeau toujours croissant de responsabilités.

Au début de décembre, parce que sa santé laissait à désirer, monsieur Wake se rendait à Charlotte, Caroune du Nord, où il décéda le 1er mars. A la famille de monsieur Wake, nos condoléances les plus sincères. Dans notre organisation, il occupait une place que ses collègues n'oublieront pas facilement.

Survivent à monsieur Wake, sa mère et son père, son épouse Emily, et deux fils F.-R. Wake, R.C.A.F., aux Indes et Keith Wake, R.C.N.V.R. Deep Brook, Nouvelle-Ecosse, ainsi qu'une soeur, madame A.-B. Allen, Dunmore, Pa., et un frère au Nebraska.

LES VÉRITABLES RESSOURCES

En citant Henry-J. Kaiser comme "l'une des plus grandes ressources nationales" des États-Unis, le Congrès civique et social de La Salle College a reconnu l'une des grandes sources souvent ignorées de la force de l'Amérique.

Depuis que les pèlerins ont pris pied, en passant par l'époque des pionniers sur la piste des "covered wagons", l'ère industrielle, et l'Age d'Or, ce fut l'imagination individuelle, l'initiative, les ressources et la hardiesse des hommes et des femmes de l'Amérique qui, grâce à la latitude qui leur fut donnée par les lois et coutumes démocratiques, ont formé le plus riche et le plus puissant état du monde d'un pays inculte.

En ces temps où les tendances vers le paternalisme s'accroissent, les citoyens attentifs veilleront à ce que l'assistance publique et les plans trop ambitieux "du berceau à la tombe" ne mettent au rancart les vertus mêmes qui font

A L'ORDRE DU JOUR



Monsieur Douglas Stronghill est à l'honneur cette semaine. Il vient de passer ses examens de l'International Correspondence School (I.C.S.) par l'entremise de l'École des Apprentis, sous la direction de M. S.-F. White.

la nation. Dans les plans d'avenir de l'Amérique, rien ne mérite plus de soins que l'entretien de ces vertus. Il faut laisser ouverte la porte de l'opportunité, non seulement pour ceux qui sont importants mais aussi pour ceux qu'il est convenu d'appeler les "petites gens".

The Christian Science Monitor.

LA VICTOIRE AVANT TOUT

La Campagne du 6ième emprunt s'ouvrira en avril prochain. L'hon. M. Ilsley, ministre des finances du Dominion, a annoncé que l'objectif de la Campagne serait de \$1,200,000,000.

Le monde entier attend la paix, mais la paix ne peut nous être donnée avant la Victoire. On a donc suggéré comme thème du 6ième emprunt: "la Victoire avant tout".

Pour maintenir nos forces armées, pour assurer la production de guerre, il faut des réserves. Ces réserves le Dominion les puise à même l'épargne des citoyens.

On comprend facilement que si le pays réussit à payer une bonne part de ses dépenses, l'après-guerre sera moins difficile. De même pour l'individu. Celui qui aura épargné quelques cents dollars de Bons de la Victoire pourra mieux qu'un autre envisager les problèmes qui suivront le conflit.

Il est bon que nous songions dès maintenant au montant que nous souscrivons au prochain EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

Dernièrement, un quotidien mentionnait au cours d'une chronique régulière de Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française en Italie, le nom du caporal Christian Enslev, fils de notre concitoyen M. Jens Enslev. Voici l'entrefilet en question.

"Le sergent Guy Pettigrew, de Québec (tiens, une promotion) raconte à son copain d'origine danoise, le caporal Christian Enslev, d'Arvida, un incident remarquable... "C'est un comble," dit-il. "J'ai vu un Italien réparant les murs de sa maison, et c'est sa femme qui lui montait les briques sur sa tête, dans une échelle boiteuse!"



Publié à Arvida par l'Aluminium Company of Canada, Limited, pour ses employés de la région de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean.

Imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Téléphone: ALUMINUM, 2324

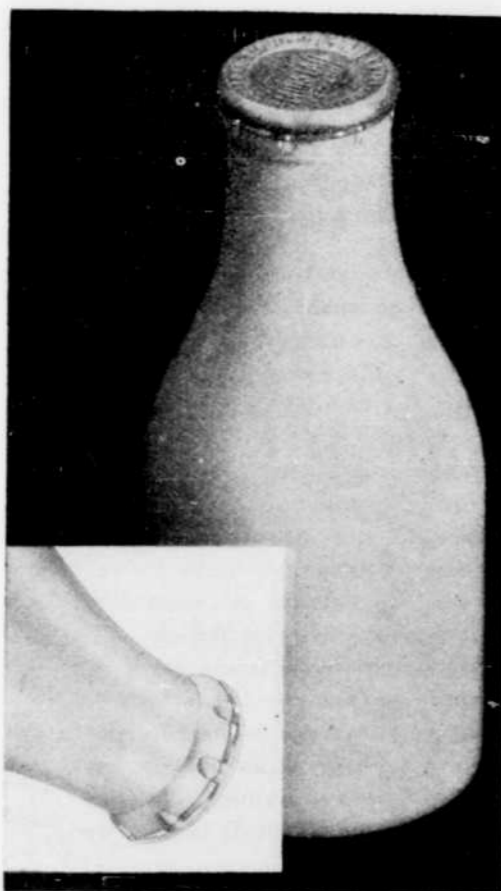
LES MEILLEURS BOUCHONS DE BOUTEILLES À LAIT

Les fermiers ont un avantage au moins sur les citadins. Ils n'ont pas à venir aux prises avec ces petits morceaux de carton qui recouvrent les bouteilles à lait. Même Houdini aurait eu du mal à sortir d'une de ces bouteilles fermées avec un carton.



Ils ont l'air tout simple. Il y a une petite languette que vous soulevez et tirez. En théorie, le bouchon doit venir avec elle, mais en fait, tout ce qui vous reste dans les mains, c'est la languette plus un mince pli de carton. De là, c'est affaire de main sûre et de bons nerfs. Il vous faut en plus, un grand tablier de caoutchouc pour parer aux éclaboussures inévitables et vous êtes heureux si vous ne recevez rien dans l'oeil.

On inventera peut-être un jour, un tira-bouchon qui enlèvera aussi le reste du carton. Mais nous espérons qu'on



retournera à l'usage du bouchon d'aluminium après la guerre. C'est là véritablement ce qu'il y avait de mieux. Ils étaient faciles à manipuler, on les enlevait d'un seul tour de poignet. Il n'y avait pas besoin de tempêter, et il n'y avait pas de danger de tacher ses habits. Au point de vue hygiénique, il couvrait la totalité du sommet de la bouteille, et protégeait le lait de la poussière et du microbe. Ces bouchons étaient faits de feuilles d'aluminium pur et de la pesanteur voulue. Il n'y avait pas de possibilité que la bouteille coule, quelle que soit sa position. Les bouchons de métal ne s'imprégnaient pas d'eau. Si on les replaçait sur la bouteille dans le réfrigérateur, le bouchon d'aluminium assurait une protection parfaite et empêchait le lait d'absorber les odeurs des autres aliments.

LA CAISSE SCOLAIRE

L'an dernier le Cher Frère Anselme-Jean, directeur de l'École Supérieure Saint-Joseph, inaugurait une caisse scolaire. Cette caisse fonctionne très bien et les résultats obtenus sont encourageants.

Plus de 200 élèves déposent à la Caisse. Du 3 février au 3 mars, les enfants ont déposé \$251.19 ce qui leur fait un total approximatif de \$825.

NOUVELLES MUNICIPALES

NOUVELLES LICENCES. — A une récente réunion du Conseil Municipal, le règlement des licences et permis a été amendé de façon à placer les bicyclettes sur la liste des véhicules qui devront désormais porter une plaque d'immatriculation. Le prix de cette licence sera très modique et le seul but de cette nouvelle mesure est de procurer aux autorités un dossier complet sur toutes les bicyclettes qui circulent en ville afin de faciliter les recherches en cas de vol ou de perte.

RAPPORT DU GERANT. — M. R.-A. Lemieux, gérant municipal, vient de présenter aux échevins son premier rapport annuel. Les grandes lignes de ce rapport décrivent la réorganisation opérée dans le domaine technique avec l'engagement de M. Jules Côté comme chef des services municipaux. Le rapport du gérant mentionne également la réorganisation du département de police et des pompiers comme deux unités distinctes. Pour ce qui est de l'administration en général, M. Lemieux se dit des plus satisfaits du travail de M. Fréchette, secrétaire-trésorier et de M. Bélanger, son assistant. Le gérant signale en outre que le service de santé et d'hygiène publique sera tout prochainement sous la complète juridiction de la Cité. Une commission d'urbanisme a déjà entrepris des travaux et on projette déjà la création d'une commission du bien-être social. L'annexion de la ville de Racine a considérablement agrandi le territoire d'Arvida de sorte que la nécessité d'un hôtel de ville se fait sentir de plus en plus. 1944 verra certes d'autres améliorations; pavage de certaines rues et organisation de terrains de jeux et de piscines. L'avenir verra aussi d'autres améliorations comme la construction d'un aréna et bien d'autres projets. Voilà en résumé le rapport du gérant municipal et espérons que tous les beaux projets qu'il prépare se réaliseront d'ici peu.

AVOCAT. — M. J.-A. Laforest, avocat, a ouvert son nouveau bureau à Arvida, à 211, rue Davis.

COMPTOIR DES ECHANGES

- 1.— Cette colonne est au service des employés de l'Aluminium Company Ltd., et de ses filiales.
- 2.— Toute demande d'insertion doit être faite par écrit à Lucien LeMay, le "Lingot du Saguenay", chambre 45, annexe du bureau principal de l'Aluminium Company Ltd., Arvida.
- 3.— On exige la signature de l'employé, son numéro horométrique (d'horloge) et le nom de son département.
- 4.— On n'insère qu'une seule annonce à la fois pour une même personne. Cette insertion pourra cependant être répétée sur demande.
- 5.— Le "Lingot du Saguenay" ne sert que d'intermédiaire entre les intéressés et l'on ne devra pour aucune raison se présenter personnellement à ses bureaux au sujet de ces ventes ou échanges.
- 6.— L'annonce des objets perdus ou retrouvés peut aussi paraître sous cette rubrique.

- A VENDRE.** — Carrosse et traîneau pour bébé. PRIX raisonnable. Adresse: M. Jos. Harvey, 543 rue Hunt, Arvida.
- A VENDRE.** — Ameublement "studio" — 3 pièces, gris foncé, l'un des fauteuils brun; aussi tapis 10x12; prix \$60.00. Adresse: 40, rue Saint-David, Jonquière.
- A VENDRE.** — Beau manteau de printemps et d'été pour femme ou jeune fille — taille, 14 ans — réelle aubaine. Adresse: 254, 24ème rue, Arvida.
- TROUVE.** — Carte d'enregistrement au nom de M. Georges Tremblay trouvée près de la barrière principale (main gate). S'adresser à M. Antonio Fortin, ch. 51 Annexe du bureau principal.
- TROUVE.** — Une clef avec chaînette retenant une feuille d'érable qui porte à l'endos les lettres B L E nous a été envoyée. La personne intéressée peut la réclamer au bureau du "Lingot du Saguenay".
- ON DEMANDE.** — "Pick Up Gramophone". S'adresser à M. M. Nault, case postale 434, Jonquière.
- ON DEMANDE.** — Livres de lecture à échanger. S'adresser à M. Gérard Tremblay, 179, av. Saint-François, Jonquière.
- PERDU.** — Une plume réservoir grise et rayée de rouge, marque Waterman a été perdue à l'usine par M. Paul-Henri St-Pierre, bureau du service 34b, tél. 2327. Récompense promise.

LE PAYSAGISME

PRÉPARATION DES COUCHES-CHAUDES

Pourquoi des couches-chaudes ? La principale raison, c'est qu'en semant les graines de bonne heure, sous verre, les plants peuvent germer, croître et fleurir plus à bonne heure en saison. Autrement ces plants ne fleuriraient pas avant la fin de l'été ou l'automne.

Une autre raison, c'est que si vous cultivez vos plants vous-même vous pouvez choisir la variété que vous préférez. De même lorsqu'il s'agit de les transplanter vous pouvez le faire avant qu'ils ne fanent.

La bonne manière de préparer une couche-chaude est de choisir un endroit abrité, faisant face au sud — ou au sud-est. Quand vous avez déterminé l'endroit, creusez environ un pied. Il n'est pas désirable de creuser davantage à cause des dangers d'inondation et de la perte de la chaleur.

Construisez une boîte de deux pieds de hauteur à l'avant et de deux pieds six pouces à l'arrière. La longueur dépendra du nombre de panneaux de verre dont vous disposez pour le couvrir.

Placez la boîte sur le trou que vous avez creusé, et remplissez le trou jusqu'à une profondeur de deux pieds, de fumier de cheval.

Secouez bien le fumier quand vous le mettez et écrasez-le fermement surtout aux coins de la boîte. Veillez à ce qu'il ne soit pas trop dur cependant. Si la couche de fumier est trop dure, elle ne fermentera pas. Quand ce travail est fini, recouvrez de trois pouces de bonne terre de jardin mêlée d'un pouce de sable.

Recouvrez avec le panneau de verre et laissez fermenter pendant dix jours. Laissez une ouverture d'un pouce à l'arrière de façon à laisser échapper les gaz. A la fin des dix jours, la couche-chaude devrait être prête à recevoir les graines.

La semaine prochaine, nous traiterons de la semence des graines et du soin des plantes.

LE JARDINAGE

LE JARDINAGE, UN PLAISIR ET UN PROFIT

Choisissez avec soin le site de votre jardinage de la Victoire. Je me rends compte que le meilleur site, c'est la cour de votre maison ou le lot vacant à proximité; mais il est des cas où ils ne se prêtent pas au jardinage. Pourquoi près de la maison? Parce que c'est plus facile d'accès et qu'on y donne plus d'attention. Cependant ce ne doit pas être la considération principale.

La qualité du sol est de la première importance. Autant que possible il doit être léger, ce qui rend la culture plus facile et assure un meilleur égouttement. On ne peut trop insister sur ce point, parce qu'une terre détrempée ne peut produire d'une façon satisfaisante.

La terre noire est habituellement la meilleure, mais à condition d'avoir un bon égouttement. Le sol de votre jardin doit contenir en abondance des matières organiques et beaucoup de fibre. Là où il y a déficience, on peut y remédier avec du fumier ou des engrais chimiques. Les quelques mauvaises herbes qui s'y glissent sont une quantité négligeable.

Il est important d'avoir beaucoup de soleil. Le jardin qui ne reçoit pas d'ombrage des arbres ou de la maison a plus d'avantages. Il faut cependant assurer une certaine position contre les vents du nord. Une surface en pente, exposée au sud, est idéale; mais une pente trop raide est difficile à cultiver et souffre davantage des orages et des tempêtes.

Évitez ces surfaces en forme de soucoupe qui recueillent les eaux durant les orages et font surir le sol. Les terres fortement argileuses sont difficiles à travailler. Elles font de la boîte, avec les pluies, et durcissent quand elles sèchent. Ne vous servez pas d'une surface d'où on a enlevé le sol arable ou sur lequel on a charroyé des débris de matériaux. Autant que possible servez-vous d'un endroit qui a déjà été travaillé.

NOUVELLES des Camps La SALLE

PAR J.-J. BOUCHARD



M. et Mme J.-L. Dubord annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Adrien-Gilles. M. Dubord est gérant aux camps LaSalle.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux employés dont les noms suivants: M. Benoit Dumais, Mlles Evangéline Devost, Yvette et Rachelle Landry et Fernand Claveau.

* * *

Les employés des camps LaSalle savent s'amuser avec entrain. Dernièrement un fort groupe d'entre eux se réunissaient chez M. Aimé Chenard de Kénogami pour fêter M. Philippe Dubé à l'occasion de son départ pour Québec. La veillée fut des mieux réussies et Mlles Béatrice Dionne et Marie-Paule Munger se sont tout particulièrement fait remarquer par leurs talents artistiques.

* * *

Nous invitons M. Clément Dostie, commis au Volta Staff House, à nous visiter plus souvent car il est encore chez lui dans les camps.

* * *

Mlle Antoinette Nolet, de la "Lunch Room" des camps LaSalle, séjourne actuellement à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

GRAND CONCERT

La Société des Concerts de la Fanfare de Jonquière est heureuse d'annoncer à ses nombreux abonnés qu'elle leur présentera son deuxième concert de la saison le jeudi 23 mars, à 9 heures du soir, en la grande salle de l'hôtel de ville de Jonquière.

La Fanfare de Jonquière, sous la direction de Georges Hébert, exécutera un programme varié et fort intéressant.

Les abonnés de la Société des Concerts de la Fanfare de Jonquière auront en outre, la bonne fortune d'entendre, au cours de ce concert, un baryton toujours fort apprécié, M. l'abbé Ludger Larouche, curé à Saint-François-de-Sales et autrefois vicaire à Jonquière.

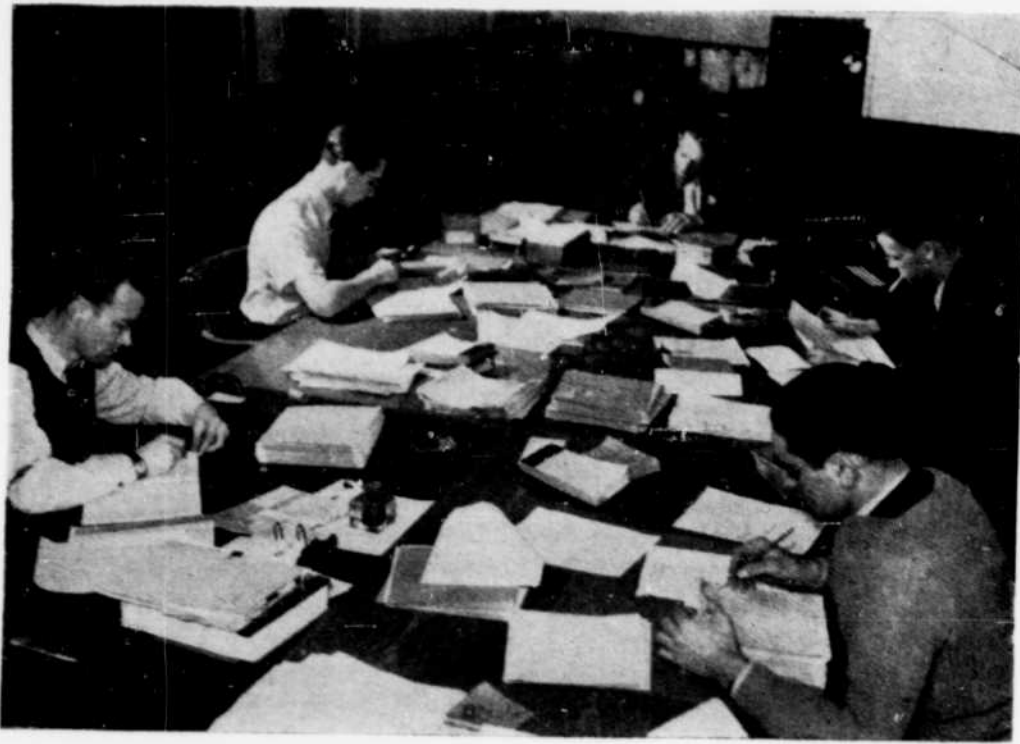
Mademoiselle Madeleine Tremblay, violoniste de Jonquière, lauréate de l'Académie de Musique de Québec, exécutera des oeuvres de Beethoven, de Vivaldi et de Kreisler. Elle sera accompagnée au piano par madame Louis-Phil. Munger, également de Jonquière.

De plus, la fanfare accompagnera l'un de ses musiciens, M. Harry Tremblay, dans un solo "d'euphonium".

M. Ovila Simard, cuisinier aux camps LaSalle, était de passage à Saint-Joseph-d'Alma la semaine dernière, en visite chez des parents.

* * *

Mlle Simone Pelletier, a eu une expérience chez le dentiste, la semaine dernière. En deux séances, espacées de quelques jours, elle s'est fait extraire toutes les dents.



Les commis à l'usine préparent les feuilles de temps qui vont servir de base au chèque de paye. De gauche à droite: Messieurs Louis Côté, Raymond Paquet, J.-P. Gagnon, Adélaré Pérusse et Georges Ferris.



M. E.-B. Fitzrandolph est le chef du département de la comptabilité dont relève le bureau de la paye.



Le graphotype fait la plaque sur laquelle on prépare les listes de paye, les feuilles de temps, le chèque de paye, le rapport des fonds de pension, etc.



Le département des entrées et des machines à multiplier. On remarque de gauche à droite: Mlles Marthe Ringuet, Gaétane Boivin, Domitienne Bouchard, Irène Girard, Rosette Pilote, Jacqueline Lachance, Laurence Willman; MM. Georges Lévesque, Gaston Tremblay et Robert Bolduc.



Une vue générale du bureau de la paye. Chacune des divisions correspond à un ou plusieurs départements de l'usine.

LE BU LA



M.

AUX gens du dehors qui n'ont pas le loisir de visiter l'usine, on pourrait dire: "Allez donc au bureau de la paye, et vous aurez une idée de la dimension des usines. Le département de la paye compte quelque 245 employés. Il relève de la comptabilité dont M. E.-B. Fitzrandolph est le chef. C'est sans contredit le plus considérable de son organisation.

M. J.-J. Tremblay est "le payeur en chef" des usines d'Arvida. C'est à lui qu'on présente les problèmes qui laissent des doutes dans l'esprit des chefs de division. De même quand une section accuse des lenteurs, le chef du département doit voir à remédier à cet état de choses. Malgré les occupations, il sait garder l'accueil qui caractérise les gens de la région. D'ailleurs il est bien secondé par son assistant, M. Jérôme Gauthier, qui voit au bon rouage du département.

Le bureau général ressemble à une ruche bourdonnante. Tout au long des allées sont indiquées les divisions auxquelles nous allons nous arrêter. Ces divisions sont au nombre de 10, et chacune d'elles s'occupe de la paie d'un groupe de départements à l'usine. La division A, sous la direction de M. Georges Nadeau, s'occupe de l'usine des électrodes, de l'Alpaste, de l'usine de la Cryolithe, de l'usine de la Fluorure et des Propriétés.

La division B, dirigée par M. Réal Levesque, prépare la paie des salles de cuves 20 à 26 et 46 à 51.

Les divisions K et C sont réunies et confiées à la direction de M. J.-Edmond Gagnon. Ces divisions s'occupent des usines de minéral 1, 2 et 3.

La division D, sous la direction de M. J.-Paul Lachance, s'occupe des installateurs de machines, des plombiers et des soudeurs.

La division H, est dirigée par M. P. Ouellet. On y prépare la paie des ateliers des machines, des bouilloires, de la fonderie, et de la circulation des cours de chemins de fer.

La division J, sous la direction de M. Pascal Aubin, s'occupe des salles de cuves 40 -45 et 52-57.

La division M, sous la direction de M. Henri Lévesque, s'occupe des Services 28-32-34; de la Refonte, 28-32-34; du département de la Récupération 34; du Service des salles de cuves; du Revêtement des cuves, et du Service de contrôle.

Dans chacune de ces divisions, on reçoit les feuilles de temps de l'usine. Ces feuilles sont vérifiées et ser-

vent à préparer les listes de paie. Chaque division prépare les chèques et fait sa paie dans l'usine, aux trois équipes.

LE DEPARTEMENT DE L'ADDRESSOGRAPH

Il y a deux genres de machines fort intéressantes dans ce département; le "graphotype" qui fait la plaque et "l'addressograph" qui imprime tout le matériel nécessaire pour la paie.

Le département tient aussi des records qui correspondent à ceux du département des Statistiques. Tout changement qui a lieu dans les records des Statistiques est immédiatement rapporté sur les fiches.

Le département s'occupe aussi de la formule de taxe TD-1. Les formules sont vérifiées et classées. La déduction applicable dans chaque cas est portée sur les plaques qui vont servir à la préparation de la liste de paie.

Sur la plaque faite par "l'addressograph", on peut lire le numéro de l'employé, son nom, son occupation, le taux de salaire, le status marital, le fonds de pension, les épargnes volontaires à déduire. A cette plaque, moyennant les changements appropriés, on rédige les listes de paie, les cartes de poinçonnage, les feuilles de temps quotidiennes, l'état de compte, le chèque de paye, le rapport des comités conjoints, le rapport des fonds de pension, les rapports des certificats d'épargne de guerre, et les différentes listes requises de temps à autre par les chefs de départements.

Cette multiplicité des services de "l'addressograph" est facile à comprendre puisque chacun des employés à une plaque à son nom. M. Raymond Dallaire a la direction de ce département.

LES MACHINES AUX ENTREES ET LES MACHINES A MULTIPLIER

Le soin de ce département est confié à M. Georges Lévesque, avec un personnel de 10 membres.

Il y a d'abord les machines aux entrées. Elles servent à entrer chacun des item de la paye. Quant aux machines à multiplier, elles servent à calculer le taux, le boni de production et le boni de vie chère.

Tous les jours on fait les entrées, sauf le samedi. Comme les entrées utilisent le produit calculé sur les machines à multiplier, on établit le taux de la paie et les bonis avant de procéder au report des entrées.

Il arrive sou-
nes aient besoi
réparations lég
s'occupe de ca
machine est
pelle le mécan
roughs, qui la r

Le samedi, on
et on met à dis
le. A cause des
dans certaines
dans les divisio
rive que ce
charg

LE BUREAU

Le bureau s'oc
concerne les
sommes dues à
la Cie.

L'employé vien
documents néce
son départ et le
au travail. La c
être vérifiée p
ments: le burea
pension et du
d'emploi, l'ass
bureau de saisi
gement final
le chèque.

Entre temps,
bureau des bon
s'il y a lieu le b
dant qu'on s'oc
les montants à p
ployé.

M. Gér
ce burea

BUREAU

Le bureau s'oc
tit le docu
contrem
reaux, d
pal, du bureau
de la paie, de l
premiers soins, d
propriétés.

Le bureau fait
fourni par l'emp
inscrit sur la ca
ment. Le rappor
tes les quinzain
de chaque départ
ve ou impute l'a

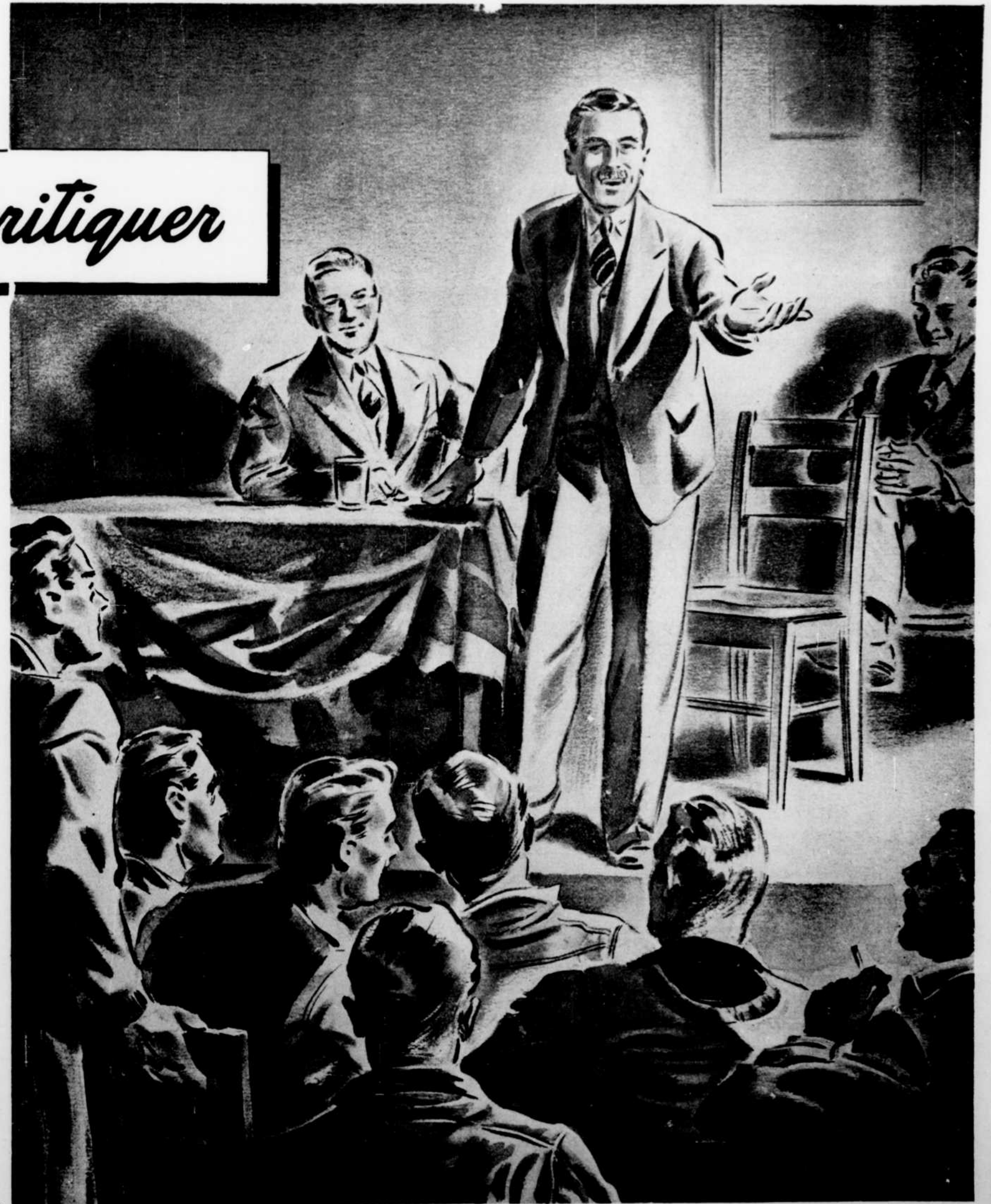
Le bureau s'oc
tion des chèques
que, des déductio
surance-chômage
compile des statis
des rappor
d'assurance.
Marie Déry
avec un pe

Le droit d'approuver ou de critiquer

DANS notre pays, nous avons l'entière liberté d'approuver ou de critiquer. Nous n'approuvons que ce que nous désirons, quand nous le désirons et si nous le désirons. C'est l'un de nos droits démocratiques.

Nous avons également le droit de critiquer lorsque nous jugeons la chose nécessaire. Nous utilisons largement ce droit. Nous formulons des critiques contre notre travail, contre nos patrons, contre les taxes, contre le gouvernement, contre la température, enfin contre tout ce qui nous cause des ennuis. Nous avons le droit de critiquer parce que nous habitons un pays libre. Personne ne lancera la Gestapo à nos trousses parce que nous avons dit quelque chose qui ne lui plaît pas.

Toutefois, il ne faut pas que notre critique soit aveugle et qu'elle nous empêche de voir le revers de la médaille. Une telle attitude ne serait d'aucun profit pour nous. Mais si nous regardons d'année en année, nous nous apercevons qu'en approuvant ou en critiquant, nous avons travaillé pour nous et que nous avons progressé. En continuant dans cette voie, la démocratie poursuivra sa marche en avant.





EAU DE PAYE



M. J.-J. Tremblay, le chef du bureau de la paye.

r, l'assistant du
-chef.

que les machi-
justement et de
Le département
variations. Si la
combat" on ap-
de la Cie Bur-
en usage.
se les machines
ravail de la veill-
s de production,
ions notamment
I, A et B, il ar-
maine soit plus
res.

REGLEMENT (D OFF)

de tout ce qui
lement final des
employé qui quitte

bureau avec les
es, les raisons de
ps qu'il a fourni
de l'employé doit
divers départe-
ni s'occupe de la
ment, le bureau
ce-chômage, le
le bureau du ré-
l off) qui émet

avoie un avis au
e la Victoire, et
est préparé pen-
de déterminer
en solde à l'em-

er a la charge de

LA PAYE TIELLE

paye confiden-
de la paie des
employés de bu-
u bureau princi-
ploi, du bureau
ital, du poste des
département des

apport du temps
é. Le temps est
de poinçon-
est transmis tou-
au surintendant
ment qui approu-
nce, selon le cas.
pe de la vérifica-
changés à la ban-
sur la paie, as-
t autres. On y
ques et on y fait
lds de pension et
emoiselle Anne-
arge de ce bureau
de 7 employés.

LE DEPARTEMENT DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

AVANT chaque campagne, on pro-
cède à un relevé de ce qui s'est
passé à l'autre Emprunt, avant de
fixer un objectif ou de déterminer le
quota. Pendant la Campagne, le bu-
reau de l'emprunt reçoit toutes les
formules souscrites du bureau de
l'organisation générale. Sur la foi de
ces formules, il prépare un rapport
détailé sur les montants souscrits
par chacune des sections, le mon-
tant global et le pourcentage des
ventes au fur et à mesure de la
campagne, ce qui permet au Service
de la Publicité de tenir les souscrip-
teurs au courant des progrès de
l'Emprunt.

Les déductions commencent peu
après la fin de la campagne. Ces dé-
ductions sont faites à pro-rata du
montant souscrit.

Il y a lieu parfois à des rajuste-
ments, soit que l'employé quitte la
Compagnie ou qu'il désire payer son
titre en entier. Lorsqu'un employé
quitte la Compagnie, le département
s'occupe par la persuasion de faire
souscrire au complet les obligations
non acquittées. Si l'employé désire
prendre livraison de ses titres, il
doit d'abord se présenter au bureau
de l'Emprunt où l'on prendra les
arrangements nécessaires pour les
lui procurer au bureau du caissier.
M. Louis-R. Desbiens est chargé de
la direction de ce département.

LES SAISIES

M. Philippe Cusson a la charge
de toutes les saisies sur le sa-
laire des employés.

A la réception de la saisie, on vé-
rifie si la description du défendeur
correspond bien à celle de l'employé
qu'on y désigne. C'est là une mesure
préliminaire d'identification.

Par l'entremise des agents de liai-
son on envoie au défendeur, un bil-
let où sont inscrits les détails de la
saisie. Le billet donne avis de régler
la dette avant le jour de paie. Si la
dette n'est pas réglée dans le temps
prescrit, le chèque du débiteur est
arrêté et ce dernier reçoit un carton
brun au lieu de son chèque. Quand
il passe ensuite au bureau des sai-
sies pour percevoir son chèque, la
retenue légale est faite sur son sa-
laire et le montant est déposé à la
Cour. Pour ce qui est des chèques
subséquents, la déduction se fait au-
tomatiquement, jusqu'à extinction de
la dette, et le défendeur n'a pas be-
soin de se présenter au bureau des
saisies.

Par ses fonctions même, le bu-

reau des saisies rend de véritables
services aux employés en leur évit-
tant des déplacements, des frais et
des ennuis de toutes sortes. Les em-
ployés sont assurés d'un règlement
effectif continu, et souvent à meil-
leur compte qu'ils ne pourraient le
faire eux-mêmes.

ASSURANCE-CHOMAGE

Le département de l'assurance-
chômage dirigé par M. H.-René
Bélanger, s'occupe de la déduction de
l'assurance-chômage sur la paie des
employés. Chaque employé a sa car-
te "Bulk payment" sur laquelle est
inscrit le montant des contributions.
Le département fait un rapport quo-
tidien de la division qui reçoit la
paie. A la fin du mois, on compile un
rapport général qui est envoyé au
chef du trésor de l'assurance-chôma-
ge à Ottawa. La contribution totale
des employés à la caisse d'assurance-
chômage se chiffre à environ \$27,-
000.00 ou \$30,000.00 par mois.

Les employés qui désirent se ren-
seigner sur leur contribution peuvent
passer au bureau où on leur fournira
les indications voulues.

LE DEPARTEMENT DES FONDS DE PENSION

DANS cette section, on vérifie les
déductions effectuées sur la li-
ste de paie par rapport au fonds de
pension et à l'assurance. Ces rap-
ports sont envoyés au siège social à
Montréal et à l'Aluminum Fiducia-
ries, Ltd. Lorsqu'un employé est ma-
lade ou absent avec permission, le
département voit à protéger ses
droits quant à l'assurance et au
fonds de pension. M. Charles Olsen
a la direction de ce bureau.

LES CERTIFICATS D'EPARGNES DE GUERRE

DANS ce département que dirige
madame Maurice Roussel, on
procède aussi par déductions sur la
paie. Chaque employé a son com-
pte personnel. Les déductions sont
faites tous les mois. Quand le mon-
tant du certificat est atteint, on en-
voie un bordereau au gouvernement
qui fait parvenir directement à cha-
que employé les certificats qui lui re-
viennent.

CONCLUSION

QUAND l'employé reçoit son ché-
que de paie, il ne s'imagine pas
toujours tout le travail qu'il a occa-
sionné. De la carte de poinçon au
chèque de paie, il y a toute une sé-
rie d'opérations qui demandent du
temps, de la précision et de l'ensem-
ble. C'est là la tâche journalière et
jamais terminée du bureau de la
paye.



Le bureau des saisies. M. Philippe Cusson donne du travail à ses secrétaires, Mlles Gertrude Hudon et Françoise Harvey.



Le département des Obligations de la Victoire. On reconnaît de gauche à droite: Mlle Yvette Bergeron, M. Claude Lemieux, M. Louis-R. Desbiens, Mlle Candide Truchon, M. Marcel Tremblay.



Le département des Certificats d'Epargne de guerre. On reconnaît de gauche à droite: Mlle Monique Carpentier, Eudoxie Dujour, Gaby Tardif, Paulette Lavoie, Mme Maurice Roussel.



Une autre section du bureau général. Les feuilles de temps apportées de l'usine seront compilées et portées au crédit de chacun des employés.

VOTRE COSTUME DE PRINTEMPS

Avez-vous un bon costume de printemps dans votre garde-robe? Oui...? alors vous êtes chanceuse. Avec une once d'ingéniosité vous pouvez lui donner une allure neuve.

Le Gouvernement ayant rationné l'étoffe, il n'y a pas de changements appréciables dans la coupe du costume pour le printemps 1944, ce qui signifie que votre costume des saisons passées fera bonne figure encore cette année. Tirez-le donc de sa prison hivernale, faites-en un examen détaillé et mettez-vous à l'oeuvre.

En premier lieu, observez la coupe. Le fait de porter un vêtement toute une saison tend à l'élargir et à le déformer à certains endroits. La jupe droite, par exemple, au bout de quelques années d'usage, a complètement perdu la fraîcheur de sa coupe originale. Pour corriger, passez sous la vapeur, pressez bien à plat et refaites-la en plaçant les morceaux du devant en arrière et vice-versa. Viennent ensuite les épaules. Dans quel état sont les bourrures? Remplissent-elles toujours bien leur rôle de découper une silhouette impeccable? Si elles sont déplacées, aplaties à la suite de pressage répétés, remplacez-les tout simplement et voyez la différence.

Les plus infimes détails ont leur importance. Le fait de doter votre costume de boutons de prix lui donnent un cachet nouveau.

Ce bon vieux costume tailleur

Combien d'entre vous portez votre costume tailleur depuis si longtemps que vous ne sauriez dire le nombre d'années qu'il vous a servi. Pourquoi ne pas le renouveler quelque peu? Enlevez le collet, passez du fil de couleur contrastante sur toute la longueur de la basquette et rehaussez le tout en portant une blouse garnie d'une large boucle à l'encolure. Si la jupe est trop ample, rajeunissez-la en reprenant les coutures du côté afin de lui donner une forme plus moulante. Servez-vous du tissu ainsi enlevé pour vous confectionner soit des revers de poches ou des boutons à forme originale.

Et que de variétés l'on peut apporter à un ensemble en variant la couleur, le modèle de blouses, d'accessoires! Ne craignez pas d'avoir des idées nouvelles et de les mettre à exécution.



La population de Jonquière assistait le 6 mars dernier à une belle démonstration sportive au cours de laquelle on couronna la nouvelle Reine des Sports: mademoiselle Lola Joncas. On la voit ici entourée de ses deux demoiselles d'honneur, mesdemoiselles Rita Maltais et Julienne Simard.



Faites provision de votre joie

"Qui rit vendredi, dimanche pleurera" est un proverbe que l'usage, bien à tort, a consacré. Voyons un peu si vous êtes vous-mêmes victime de cette superstition. Lorsqu'il vous arrive de vous réveiller un beau matin le coeur en joie, avez-vous l'esprit mal tourné pour vous dire: "Je suis trop gaie... qu'est-ce que cela veut dire? Il va certainement me tomber une tuile sur la tête..." Voilà, madame, une bien fâcheuse façon de réagir. Si vous entretenez dans votre subconscient une semblable inquiétude, la tuile que vous redoutez ne peut sûrement pas manquer de vous tomber dessus.

Lorsque tout en vous chante la joie de vivre, c'est au contraire le temps de faire provision de gaieté pour le plus longtemps possible. On peut très bien y parvenir.

Cette sorte de bonheur, qui provient du temps qu'il fait, d'une bonne santé ou de toute autre cause, provoque parfois une légère griserie et nous porte à agir en personne un peu ivre. Il est bon d'extérioriser son bonheur, de le faire rayonner autour de soi, mais il est imprudent de le laisser s'évaporer en surexcitation, en paroles inconsidérées, inutiles. Recueillez-vous et imprégnez-en tout votre être. Sentez-le, en s'insinuant en vous, vous apporter la force. Agissez en sorte que les autres s'enrichissent à votre contact; soyez bonnes, généreuses envers tous. Ces bonnes pensées influencent votre moral exactement comme une grande aspiration d'air pur agit sur votre sang en enrichissant les globules rouges et en stimulant la circulation.

GHISLAINE.

QUESTIONS D'ÉTIQUETTE

Comment se comporter dans les magasins?

- * N'entrez pas dans un magasin si vous n'avez rien à y faire.
- * Demandez ce que vous désirez aussi clairement que possible.
- * N'examinez pas cinquante choses dont vous n'avez pas besoin.
- * Si vous ne désirez qu'examiner la marchandise et non l'acheter, dites-le tout de suite.
- * Ne marchandez pas; si le prix ne vous convient pas, allez ailleurs.
- * N'abîmez pas les objets que vous touchez.
- * Ne donnez jamais de dérangements inutiles aux commis.
- * Ne demandez jamais d'échantillons sans vous excuser et à moins que vous n'avez vraiment l'intention de revenir prendre les marchandises.

AVIS

Nous désirons attirer l'attention des résidentes d'Arvida sur le fait que la distribution du carnet de rationnement No 4 se fera les 27, 28 et 29 mars, de 9 h. 30 A. M. à 12.00 h. et de 1 h. P. M. à 5 h. 30 P. M. Cette distribution des carnets de rationnement s'effectuera à 219 Carré Davis et sera sous la direction de M. Raymond Van. Les autorités insistent sur le fait suivant: chaque personne devra remplir la carte rouge No RB-99 qui se trouve à la fin du carnet No 3 avant d'entrer en possession du nouveau carnet de rationnement.

Que lirons-nous ?



La vie merveilleuse de Sarah Bernhardt, par Louis Verneuil.

L'histoire de celle qui souleva pendant un demi-siècle l'admiration de tous les pays du monde est plus riche qu'un roman. Pour écrire ce récit, Louis Verneuil a tiré de sa parenté avec Sarah Bernhardt les éléments qui lui permettent de raconter l'histoire vraie de cette enchantresse.

* * *

Savoir Aimer, par Abel Bonnard.

"Savoir Aimer", c'est beaucoup plus qu'un tableau agréable esquissé; c'est une leçon de vie et de psychologie pratique, c'est l'exposé d'un art que bien peu de gens connaissent, c'est la réponse précise, complète et pleine de sagesse à des problèmes que le genre humain se pose avec angoisse depuis toujours.

* * *

Chopin ou le Poète, par Guy de Pourtalès.

Tous, nous connaissons l'enivrante et inoubliable musique de Chopin, mais que savons-nous de l'homme? "Assez mal servi en amour, en amitié, en tout ce qui exige de l'aveuglement ou un excès de pédale, ce souffreteux lucide ne s'est regardé que dans un seul miroir: l'ébène de son piano".

Voici la plus passionnante histoire du Chopin que vous aimez.

À L'AISE!



A cause de sa ligne amincissante, cette robe d'intérieur convient particulièrement aux femmes portées à l'embonpoint. Elle est faite de flanelle broyée; les bandes des côtés sont marron, tandis que l'empècement du milieu ainsi que les manches sont beiges. C'est Margaret Landry, de la R.K.O., qui sert ici de mannequin.



M. Alfred Savard, agent pour la Montreal Life et madame Savard, du bureau d'emploi, étaient de passage à Saint-Joseph-d'Alma, les invités de M. et madame J.-E. Gagnon. Leur fille, mademoiselle Gertrude Gagnon est à l'emploi de la compagnie à l'Isle Maline depuis plusieurs mois.

* * *

Madame Laurette Antila, sténographe au Bureau du Personnel, jaisait dernièrement un séjour d'une semaine à Montréal.

* * *

Mademoiselle Charlotte Lévesque, sténographe au bureau de douane est en repos pour un mois.

* * *

Mademoiselle Yvette Gravel, d'Arvida est partie en avion pour Québec où elle a passé une semaine de congé.

NAISSANCES

M. et madame J.-G. Bélanger, d'Arvida, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 25 février et baptisé le lendemain sous le prénom de Robert. Parrain et marraine, M. et madame Dominique Pouliot, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. Adrien Lapointe, du département mécanique, et madame Lapointe sont depuis le 29 février dernier, les heureux parents d'un garçon baptisé du prénom de Germain. Agissaient comme parrain et marraine, M. et madame Thomas-Eugène Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. et madame Camille Frenette (née Florida Privé), annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Almas-Aldé. Parrain et marraine, M. et madame Almas Privé, oncle et tante de l'enfant.



D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

M. J.-Louis Lamontagne, du bureau d'engagement, est un ancien citoyen du Lac-Saint-Jean et il a gardé dans son pays natal des attaches sérieuses. C'est ainsi que grâce à des amis, J.-Louis réussit à approvisionner le Volta de bons bleuets du Lac. Les bleuets sont en effet le dessert favori de M. Lamontagne; inutile de lui montrer le menu sa commande est invariablement; une pointe de tarte aux bleuets.

* * *

M. Louis-Joseph Brassard, serre-frein au département des transports, a dû passer quelques jours à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi pour se remettre d'une mauvaise grippe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Au bureau du contrôle No 1, il y a beaucoup de talents. Les uns comme M. P. Nemy ont la bosse du commerce et les autres, comme R. Pilote, ont le sens de la discussion. Qui sait si un jour, quelqu'un de ce département n'est pas devenu un commerçant cossu ou un politicien de renom?

* * *

M. Jean-Paul Pilote, du département des transports, a dû subir un traitement homéopathique après avoir trop dansé dimanche dernier.

* * *

M. J.-E.-A. Nadeau, commis en chef au bureau du contrôle No 2, était de passage à Québec, la semaine dernière. Il était en visite au chevet de l'une de ses sœurs malades.

* * *

M. Lucien Villeneuve, inspecteur des lignes 23-26, a été grandement déçu, dimanche soir dernier, alors qu'il chercha en vain une voiture qui le conduirait à la Grande-Baie. Depuis, M. Villeneuve est songeur et on prétend qu'il entreprendra des démarches pour que quelqu'un mette désormais une voiture à sa disposition.

* * *

M. Augustin Morin, contremaître de la ligne 43, fêta le 21 février dernier, ses noces d'argent. A cette occasion, il y avait banquet à la salle des Mooses. Félicitations à M. et à Mme Morin. Signalons en passant que M. Morin est un employé qui compte quelque 19 ans de services.

* * *

M. Edouard Bouchard, chef opérateur de ponts roulants, est un dessinateur hors pair. Il réussit à illustrer les instructions qu'il fournit aux opérateurs.

* * *

Une belle fête de famille avait lieu mardi le 29 février à l'occasion du 49ième anniversaire de naissance de Mme Gauthier, épouse de M. Joseph

Gauthier, machiniste à l'atelier mécanique. Une foule de parents et d'amis assistaient à une partie de cartes donnée en l'honneur de la jubilaire. Mme Gauthier est la mère de 20 enfants dont 18 sont encore vivants. Signalons, parmi eux, Azarias, contremaître de la ligne 26, Noël, de l'atelier mécanique, et Pierre-Julien de l'usine du minéral. Félicitations.

* * *

La ligne 26 a gagné le concours pour la pureté du métal au cours de la première quinzaine de février. Depuis ce temps, les ouvriers redoublent d'ardeur pour éviter toutes les "impuretés"; il n'est même pas rare de les voir se courber pour ramasser un bout de fer qui pourrait entrer en contact avec le métal.

* * *

M. Edmond Parisé, contremaître général de la forge, était absent la semaine dernière, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

M. Roger Bergegron, agent de liaison à l'usine du minéral No 2, est de retour au travail depuis la semaine dernière: on sait qu'il avait dû subir une intervention chirurgicale.

* * *

Les employés féminins du bureau de l'atelier mécanique se réjouissent de compter parmi elles, la reine des sports d'Arvida. Quant aux employés masculins de l'atelier mécanique, ils ne sont pas peu fiers et ils lancent des regards admirateurs chaque fois qu'ils passent en face du bureau.

* * *

M. Joseph Myler, doyen du département mécanique, est absent depuis plus d'un mois. M. Myler est souffrant et tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

* * *

M. Bruce Ingram, surveillant de l'atelier mécanique, vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture. M. Ingram a l'intention de se promener la mécanique à travers la région. Cette voiture lui sera d'ailleurs fort utile car il est un grand amateur de pêche et de chasse.

* * *

Un appel peu banal. — M. Joseph Helley, un concierge, âgé de 71 ans, vient de recevoir son appel pour le service militaire. S'agit-il d'une erreur ou bien en est-on rendu à appeler les hommes de sa catégorie...

* * *

Mlle Léonia Duguay, du bureau de l'atelier électrique, vient de subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPORTS

BOXE. —

Il nous fait plaisir de faire écho à la nouvelle du départ de Marcel Thériault, directeur du Club de Boxe d'Arvida, qui agit comme gérant des trois aspirants que l'organisation local a envoyés pour la représenter aux éliminatoires de Montréal (Golden Gloves) dans la semaine du 12 au 18 mars.

Les aspirants protégés de M. Thériault sont:

Kid Lamarche, 118 livres: Open Class
Roland Couture, 112 livres, Novice C.
Young Denis, 120 livres, Novice Class.

Cependant M. Thériault nous informe qu'il ne pourra participer à ces éliminatoires, pour mieux s'occuper de ses protégés. Par contre il espère pouvoir défendre son titre très prochainement dans un combat ici à Arvida.

Nous souhaitons bonne chance aux représentants de la cité de l'Aluminium à ce tournoi d'importance. Si nous en croyons les connaisseurs, les nôtres ont de grandes chances de remporter la palme.

LIGUE DE JEU DE BALAI. —

A date on a joué 18 parties — Townsite — Aluminum, Ore Plant No 2 et Payroll ont des chances égales pour la première place dans la section A; tandis que Mechanical, Electrical Construction, Carbon & Electric Meter se font concurrence dans la section B.

Dimanche le 12, devant plus de 200 spectateurs, Carbon a battu Main Lab. par 5-2; Townsite a battu Ore Plant No 1 par 8-2; Fire & Police a battu Mechanical par 3-0. On dit que le jeu coûte cher en balais et on a adopté comme mot de passe: "Ne jetez pas vos vieux balais."

CURLING DES DAMES. —

L'équipe de Mme H. Black, Mmes R. Fee, B. Young, Verner, ont gagné la partie éliminatoire le 28 février. Se sont signalés, Mme Violet Landry, capitaine, Mlle Beasie Boddy, Mmes N. Bell et L. Scott.

Seize équipes ont concouru pour le Bonspiel du 1er au 15 mars. L'équipe gagnante fut celle de Mme J.-C. Soper; Mmes Fitzrandolph, Condon, Benson. Celles qui se sont signalés dans l'équipe de Mlle McArthur sont: Mme Mary Madill, Mlles Betty Smith et Peggy Jack.

On a distribué un total de 32 prix. M. et Mme H. Ingårest de Chicoutimi ont donné une coupe à l'équipe gagnante d'Arvida.

CONVENTUM

Les anciens du Collège Saint-Raymond, Portneuf, sont priés de faire parvenir leur nom et leur adresse à l'organisateur de cette région, M. Ernest Plamondon, 175, Saint-Hubert, Jonquières, P.Q.



ARVIDA

AU CENTRE DE RECREATION

Dimanche, le 19.
"Ride 'em Cowboy" avec Abott et Costello.

Lundi, le 20.
"Lucky Jordan" avec Allan Ladd.

Dimanche, le 26.
"Mr. Deeds goes to Town" avec Gary Cooper.

SALLE DE VAUDREUIL

Dimanche, le 19.
"Lucky Jordan" avec Allan Ladd.

Lundi, le 20.
"Ride 'em Cowboy" avec Abott et Costello.

Mercredi, le 22.
"Laugh your Blues Away" avec Jinx Falkenberg.

CHICOUTIMI

CARTIER

Dimanche, le 19.
"Hoosier Holiday" avec Dale Evans et Geo. Byron.
"Neath Brooklyn Bridge" West Side Kids.

Lundi, mardi, les 20 et 21.
"The Phantom of the Opera" avec Nelson Eddy et Suzanna Foster.

Mercredi, jeudi, les 22 et 23.
"The Ape Man" avec Bela Lugosi et Wallace Ford.
"Days of Old Cheyenne" avec Don Red Barry.

Vendredi, samedi, les 24 et 25.
"Moon Over Her Shoulders" avec John Sutton et Lynn Bari.

Midnight Show
"Stardust" avec Linda Darnell et John Payne.

JONQUIERE

EMPIRE

Samedi, le 18.
"Le Ruissseau" avec Françoise Rosay et Michel Simon.
"Murder in Times Square" avec Edmond Lowe.

Lundi, mardi, les 20 et 21.
"Entente Cordiale" avec Victor Francen.

"Taxi Mister" avec Bendix et Grace Bradley.
Reportage No. 54.

Mercredi, jeudi, les 22 et 23.
"Tarzan Desert Mystery" avec Weissmuller et Kelly.
"Squadron Leader X" avec Portman et Varley.
News.

Vendredi, samedi, les 24 et 25.
"Côte d'Azur" avec Burnier et Hellard.
"Omaha Trail" avec James Craig et Jagger.

KENOGAMI

PRINCESS

Samedi, le 18.
"Lassie, Come Home" (couleur) avec McDowall.

Dimanche, le 19.
"Guns of the Pecos" avec Dick Foran.
"Pack Up Your Trouble" avec Laurel et Hardy.

Lundi, mardi, les 20 et 21.
"Cry 'Havoc'" avec Margaret Sullivan et Ann Southern.

Mer.-jeu.-ven.-sam. les 22-23-24-25.
"Le Ciel et Toi", grand spécial français avec Chs Boyer et Bette Davis.

—Ma chère voisine, vous allez prendre le tramway, voulez-vous laisser ce paquet sur la banquette d'un tramway?

—Mais quel tramway?

—N'importe lequel. C'est le dîner de mon mari, il travaille pour la compagnie des tramways, au bureau des objets perdus.

JEU DE BALAI



L'équipe du Personnel vs Aluminum Plant. Après une partie animée, l'équipe de l'Aluminum Plant est sortie victorieuse.

NOS BOXEURS À MONTRÉAL



Marcel Thériault, champion provincial, directeur et instructeur de l'équipe d'Arvida, Kid Lamarche, Young Denis et Roland Couture, tous membres de l'Arvida Boxing Club. Ils vont participer au concours du "Golden Gloves".



MR. W. KENT POWER, K. C.

WOMEN'S CANADIAN CLUB

On Tuesday, 7th March, Mr. W. Kent Power, K.C., of Calgary, lectured the club on the subject "A Foreign Policy for Canada". On our future foreign policy, said Mr. Power, depends our hope of prosperity. He spoke glowingly of the British Commonwealth of Nations, and emphasized the fact that it is the most potent factor, up to date, in the preservation of democracy. Mr. Power believes that the hope of mankind depends on a close understanding between the two great democracies — the British Commonwealth and the United States of America. Also, that the proud destiny of Canada is to maintain her position within the Commonwealth; not to try to become an "independent Canada"... not to let herself be absorbed by the United States... but to develop her present status until she is the most important member of the Commonwealth.

On Saturday afternoon, 25th March, Mr. Damase Potvin, Quebec journalist, will address the club on "Ceux qui nous redécouvrent".

ROTARY CLUB

Mr. W. Kent Power, K.C. who addressed the Women's Canadian Club, talked to the Rotary Club on the same subject at their usual Tuesday night meeting last week. Dr. Chabot was on the program for this week.

Mr. Cam Jenkinson of the Community Service Committee is collecting old clothes and cash for distribution in the district. If you have any suits or discarded dresses which could be remodelled, kindly get in touch with Mr. Jenkinson and he will make arrangements for collection.

W. I. T. DRIVERS GET NEW COVERAGE

It is always good news to find that you are getting more for your money, so the drivers of cars operating under the Wartime Transit Plan will be glad to hear that they get more insurance now.

From the beginning, W.I.T. policies have covered the operator's legal liability for injuries to passengers while he was driving them to and from work. In addition to the passengers' hazard, the policy now includes protection for the driver himself to the extent of \$500 for medical, surgical, hospital and similar charges, plus a number of other benefits.

These benefits apply only in the case of car accidents covered by the W.I.T. policy, and like all insurance contracts, there are certain stated limits to all the benefits. Any driver wishing further information should contact Mr. C. A. Locke, W.I.T. administrator for Arvida Works.

GARDENING FOR PLEASURE AND PROFIT

BY ROY BELL

Choose carefully the location for your Victory garden. Of course, it is realized that the ideal spot is your own back yard or the vacant lot next door, but these may or may not be accessible or suitable for gardening. The main reason for having it adjoining the home is that it is more readily accessible and thus usually receives better attention. However, while this point is important to most amateurs, it should not be the main consideration in choosing a site.

The type of soil is of first importance and whenever possible it should be light in texture as this means easier cultivation and usually better drainage. On the latter point too much emphasis cannot be placed, because a wet, water-logged soil cannot produce satisfactorily. The darker soils are usually best, but only when good drainage is available.

Your garden soil should contain an abundance of organic matter with plenty of fiber; where this is not found it can be supplied, and this is one of the main reasons for using barnyard manure as well as commercial fertilizers. The few weeds introduced are really a minor consideration.

Plenty of sunlight is important and the plot unshaded by house or tree for the full day certainly has the advantage, though some protection from the north is certainly desirable. A slightly sloping area with a southern exposure is ideal, but too steep a slope is difficult to cultivate and washes badly during heavy storms. Avoid a saucer-shaped area which will collect pools of water during heavy storms, for it is also likely to have sour soil. Heavy clays are difficult to work, puddle when wet and bake hard when dry. Do not use an area where the top soil has been removed or where excavation material has been dumped. If possible, choose a location that has been worked before.

PLANNING THE HOTBED

BY U. T. HEARD

The chief reason for building a hotbed is that by sowing the seeds under the protection of glass, plants that would otherwise not bloom until late summer or fall can be made to germinate, grow and flower earlier in the season. When growing one's own plants, one may choose the flower varieties that one likes best, and when plants are grown at home they can be lifted straight out of the bed and planted in the ground before they get a chance to wilt.

Select a sheltered location for your hotbed, facing south or south east. When you have determined upon the right spot, dig down about one foot; a deeper hole is not very satisfactory because of the possibility of flooding and killing the heat. Build a box 2 ft. deep in front and 2 ft. 6 in. at the back; the length will depend entirely upon the number of glass frames available for the covering. Place the box over the hole, then proceed to fill to a depth of two feet with fresh horse manure. Shake it well when putting it in and tramp down firmly, especially at the corners of the frame. Do not tramp down too hard for if the bed is too hard, it will not ferment and heat. When this has been done, cover with three inches of good garden soil with which about one inch of sand has been well mixed. Cover with the glass and let it ferment for ten days, leaving about one inch open at the back so that the gases generated will escape. At the end of this time the bed should be ready for seeding. For diagram of hotbed, please see page 3.

In next week's issue we shall deal with the sowing of the seed and subsequent care of the plants.

NO. 4 RATION BOOK

Distribution of No. 4 Ration Book will take place 27th, 28th and 29th March, from 9:30 a.m. - 12:00 noon and 1:00 p.m. to 5:30 p.m. at 219 Davis Street, under the direction of Mr. Raymond Van. It is very important that the red card included in No. 3 Ration Book is completed and signed. This card bears the serial No. RB-99.

REMINDER...

We pointed out last week the hazards occasioned by employees taking shortcuts through various departments of the plant. A picture on page 1 of this issue should help demonstrate why this practice is dangerous, and employees are again reminded of the rule prohibiting the use of departments other than their own as passageways.

RED CROSS SUBSCRIPTION

A subscription of \$50,000 has been made to the Red Cross campaign by Aluminium Limited and its Canadian subsidiaries.

A. A. A. LIBRARY OPEN

The Library Committee of the Arvida Athletic Association announce the opening of the A.A.A. Library on Friday evening, 17th March. The Library will be open twice weekly, on Tuesday and Friday from 7:30 p.m. to 9:00 p.m.

CONDITIONS

1. A.A.A. membership card for current year must be presented.
2. Deposit of \$2.00 is to be made to the Librarian who will acknowledge receipt by countersigning the back of A.A.A. card. The deposit will be refunded if member wishes to discontinue taking books, unless
 - (a) he has not returned a book, or
 - (b) he has not claimed his deposit within six months of cessation of membership in A.A.A.
3. Each member may borrow only one book at a time. He may exchange it as often as he wishes.
4. Books borrowed must be returned (for exchange or renewal) not later than two weeks after taken out, and member's card stamped.
5. A fine of 3c per day must be paid on any book overdue before another may be taken.

EMPLOYEE RETIRED

On the occasion of his 72nd birthday, Mr. Joseph Thibodeau of the Service Bldg. received his retirement certificate. Mr. Thibodeau was born in March, 1872, at Bathurst, N. B., where he spent part of his youth. While working in United States for three years, he married Lily Arsenault. They came back to live in Bathurst where Mr. Thibodeau was in the lumber business. In 1932, a few years after the death of Mrs. Thibodeau, he came to Arvida to join Mrs. R. A. Landry, one of his five daughters. From that time until September, 1943, Mr. Thibodeau was employed by the Aluminum Company of Canada, Ltd., and in December he was retired under special Retirement Income and Life Assurance plan. Mr. Thibodeau's good nature and cheerfulness are remarkable, even through illness, and he is called by his friends "a thoroughly good scout". He expressed his appreciation at being able to participate in the Retirement Income and Life Assurance plan.

ISLE MALIGNE

The Town of Isle Maligne has less than 500 population, and yet it boasts several active welfare, sports and recreation organizations.

The "Tobacco Fund Club" was begun in 1940, and 9,000 cigarettes as well as 38 parcels of food were sent to boys overseas at Christmas. The Red Cross Branch works with Riverbend.

Isle Maligne is an enthusiastic supporter of winter sports — its ski club has 50 members, its hockey club three good school teams. On "off-hockey" nights, if the ice is not occupied by skaters, two broom-ball teams are in action. Behind the Community Hall an icy 400-foot toboggan chute provides a thriller for the boys and girls.

A single bowling alley built in the basement under the Community Hall accommodates the ten-team league: Electricals (2), City Hall, Town, Alma & Jonquiere Railway, Construction, Operating, Mechanicals (2), and T. H. Connolly Store. Ladies bowl once a week. The popular sport was made possible by the ingenuity and perseverance of the Knights of Columbus boys who, with the Company's cooperation, worked many spare-time hours excavating a basement through earth and rock. The alley is cunningly devised with trap-doors, permitting play from both ends. Ping-pong and table games are also played in the K. of C. Hall.



MR. H. R. WAKE

ARVIDA'S FOUNDER DIES IN NORTH CAROLINA

The whole Chicoutimi district, and more especially the older inhabitants of Arvida, were greatly shocked to learn of the death of Mr. H. R. Wake on 1st March. Mr. Wake was born in Genoa, Nebraska, in July, 1888. He joined the aluminum organisation in 1912 and can truly be called one of the pioneers of the industry. For 32 years Mr. Wake was actively connected with the organization which he saw grow from comparative obscurity to its present extent.

In reality, Mr. Wake was the pioneer and founder of the City of Arvida. When he arrived here in July, 1925, Arvida was nothing but farmlands. With the engineers he pitched a tent in a field, now the location of the coke storage, to house the incoming equipment, and in September the town consisted of four construction camps, a commissary and a main office. Mr. Wake lived then in Kenogami and each night, without fail, he would call for his office boy before leaving work and they would drive home together. At that time there was no regular train service between Arvida and Jonquiere, neighbouring city to Kenogami, and in winter they made the trip by horse and cutter. Leo Filion, now head of the Cost and Invoice Department at Arvida Works, was the office boy who made those trips with Mr. Wake.

For ten years Mr. Wake was Superintendent of Properties for the Aluminum Company in Arvida. This important post he filled so capably that on 2nd February, 1937, he was appointed secretary of the Company. Mr. Wake's new appointment took him to Montreal, and he left behind the foundation of a well planned and thoroughly modern city.

Quietly efficient, the war heaped new burdens and responsibilities on his shoulders, and, with two sons serving actively in the fighting forces, Mr. Wake gave unstintingly of his time and efforts to further the production of aluminum. Early in December, because of failing health, he left for Charlotte, North Carolina, where he died on 1st March.

The residents of Arvida, the employees of all the Companies in the Chicoutimi region and the "Lingot du Saguenay" extend their most sincere and heart-felt sympathy to Mr. Wake's family in their sad bereavement.

Mr. Wake is survived by his mother and father, his wife Emily, and two sons, F. R. Wake, R.C.A.F., in India and Keith, R.C.V.N.R., Deep Brook, Nova Scotia; also a sister Mrs. A. B. Allen, Dunkore, Pa., and a brother in Nebraska.